

399  
vous direz le pouuoir seigneur respondit il  
mais ie n'en suis plus le meistre, carus tantant  
quil alloit se porter contre luy ci ma mieue  
se vint veie vous laissa avec le grand prestre  
Luy dit il il vous fais amicus entendre  
que moy l'intervest que vous auez ame  
satisfaisre enacheuant les parolles il sortit  
ce mechant homme persista dans son  
opiniatrete malgre les prieres et les  
menaces du venerable vieillard, en se  
promenant il vit briller dans un coin  
de la salle le coeur dor qui avoit este sy  
fatal a urehidemie qu'on y avoit oublie  
il le leveut comme il estoit demene  
ouvert il voulut lire l'inscription, aussy  
tost il se lantit frapper et fist un cry terrible  
Le sacrificateur qui estoit avec luy un  
moment a regarder par la fenestre se  
tourna et voyant le coeur quil tenoit  
encore par ce quil estoit tout estourdy, vous  
este perdu luy dit il sy ie ne vous donne  
promptement du secours vous auez  
votre part du poison de eleonirius mais  
sy vous voulez que ie vous salue la vie  
il faut que vous doniez au roy le

399  
satisfaction quil vous demande autrement ie  
vais vous laisser mourir, vous voyez bien  
respondit il que ie ne vous pas ete surpris  
sy i'avois donne le poison, car disant cela il  
fut seisy de douleurs et de convulsions  
violantes, ah secourez moy se vint il ie vous  
vous dire ce que vous voulez secourir, il ne  
faut que blesser la femme de eleonirius  
avec une epee ou un poignard tranper un  
linge dans son sang et le mettre sur le coeur  
de province, le charme sera defait il ny a point  
d'autre remede, pour vous faire voir luy  
dit le grand prestre quil ne faut jamais  
faire que du bien ie vais vous donner le  
même contre poison dont i'ay guery urehidemie  
mais promettez moy que vous ne vous servirez  
jamais de cette pernicieuse ~~medecine~~ science, il luy  
iura quil y venoit apres quoy le sacrificateur  
ayant appelle du monde luy fist avaler son  
antidote, le roy regarda ce qui venoit de vivre  
comme une permission de dieux que y avoient  
voulu chastier cet homme et le forcer par le prest  
d'une mort certaine a se parer le mal quil avoit  
fait, et pendant des pelent quy se vint a son dernier